



La lettre du Verdus Saint-Guilhem-le-Désert

Retour sur la Cérémonie du 08 mai

C'est par une journée ensoleillée que de nombreux habitants de Sauta-Roc se sont rassemblés pour célébrer l'armistice du 8 mai 1945. La cérémonie a débuté au monument aux morts avec le dépôt de deux gerbes : l'une a été présentée par messieurs Richard et Moreau, tous deux titulaires de la Légion d'honneur, et l'autre a été déposée au nom de la mairie par Eloise et Tofene. Par la suite, le discours de madame la ministre des Armées a été lu par monsieur Olivier Fonzes, premier adjoint, suivi de l'allocution de monsieur le maire, que vous trouverez ci-dessous.

Discours de Mme Christine Vautrin, ministres des armées

<https://www.vie-publique.fr/discours/303145-catherine-vautrin-alice-rufo-08052026-victoire-du-8-mai-1945#:~:text=Transmettre%20cette%20force%20morale%2C%20la,d%C3%A9tourner%20de%20son%20%C3%A9ternelle%20vocation%20%22.>

Discours de M. Jean-Philippe Moresmau, maire de Saint-Guilhem

"Nous sommes réunis ici pour le 81eme anniversaire de l'armistice du 8 mai 1945. 81 ans, cela veut dire que peu de ceux qui ont vécu les heures sombres de la guerre et l'allégresse de la victoire sont encore parmi nous. C'est pour cela que nous venons ici, pour leur rendre hommage mais aussi pour transmettre leur expérience. J'ai eu la chance d'avoir des grand-parents qui m'ont raconté la terreur des premiers jours, l'arrivée des armées ennemies, les années d'occupation, les pères, maris, fils et amants tués au combat, enfermés dans les camps de prisonniers ou réquisitionnés pour le STO, le Service du Travail Obligatoire, et sans doute beaucoup d'entre vous portent aussi ces histoires. Et c'est notre devoir à tous de continuer la mémoire de cette guerre et de ses horreurs. Si le 8 mai 1945 marque la capitulation de l'Allemagne nazie et la fin de l'entreprise d'extermination et d'annexion qu'elle avait mise en place, n'oublions

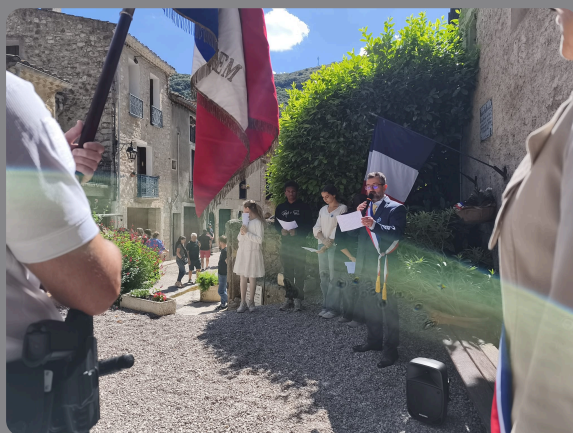
pas que c'est après cette date qu'auront lieu les bombardements atomiques au Japon, et qu'ensuite le XX^e siècle verra encore beaucoup de sang couler. Aujourd'hui encore, 81 ans après l'armistice de 1945, les conflits par le monde, de l'Ukraine au Soudan, du Congo à l'Iran, nous rappellent le prix que paient et les soldats, comme ceux dont le nom est inscrit sur le monument devant nous, et les civils. Pour montrer notre respect pour tous ceux qui se sont battus et ont souffert pour que nous soyons libres, et notre désir d'œuvrer pour la paix, je vous demande maintenant de respecter une minute de silence."



La cérémonie a continué au square Jean Moulin, où monsieur le maire a rendu hommage à ce grand résistant en déclarant :

"Jean Moulin, que nous honorons en ce lieu par une plaque et en ce jour par une gerbe, restera un symbole de la lutte contre l'oppression, et l'un des exemples les plus frappants de l'engagement pour les valeurs de notre République : Liberté, Egalité, Fraternité. Et pour rappeler le sacrifice ultime de ce héros mort en détention, je vous propose d'écouter la lecture du poème de Paul Eluard, Liberté."

La commémoration s'est achevée par un verre de l'amitié, offert sur la terrasse de la mairie.



Liberté,

de Paul Eluard lu par Eloise, Tofene, Lilas et Louise

*Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom*

*Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom*

*Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom*

*Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom*

*Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom*

*Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom*

*Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom*

*Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom*

*Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom*

Sur les formes scintillantes

Sur les cloches des couleurs

Sur la vérité physique

J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés

Sur les routes déployées

Sur les places qui débordent

J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume

Sur la lampe qui s'éteint

Sur mes maisons réunies

J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux

Du miroir et de ma chambre

Sur mon lit coquille vide

J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre

Sur ses oreilles dressées

Sur sa patte maladroite

J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte

Sur les objets familiers

Sur le flot du feu béni

J'écris ton nom

Sur toute chair accordée

Sur le front de mes amis

Sur chaque main qui se tend

J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises

Sur les lèvres attentives

Bien au-dessus du silence

J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits

Sur mes phares écroulés

Sur les murs de mon ennui

J'écris ton nom

Sur l'absence sans désirs

Sur la solitude nue

Sur les marches de la mort

J'écris ton nom

Sur la santé revenue

Sur le risque disparu

Sur l'espoir sans souvenir

J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie Je suis né pour te connaître

*Pour te nommer **Liberté**.*

Poésie et Vérité, Paris, Éditions de la main à la plume, 1942.

mairie de Saint-Guilhem-le-Désert

Grand Chemin du Val de Gellone, 34150, Saint-Guilhem-le-Désert

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}

Vous avez reçu cet email parce que vous vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

